

⊕ Faits divers	p.04
⊕ Actualité	p.06
⊕ Carnet	p.15
⊕ Grande région	p.17
⊕ France monde	p.18
⊕ Hippisme	p.26
⊕ Sports	p.28
⊕ Temps libre	p.36
Locales 24 ou 28 pages	

SAÔNE et LOIRE

BONJOUR

Montebourg en slip Dim

PAR BENOIT MONTAGGIONI

Si vous ne l'avez pas encore fait, jetez un œil à la Une du magazine Aujourd'hui en France (voir page 39). Arnaud Montebourg, le ministre du Redressement productif s'est prêté à une séance photo originale. Pour défendre le made in France, l'ancien président du conseil général de Saône-et-Loire, y pose en marinier Armor Lux devant un drapeau tricolore. À son poignet une montre Michel Herbelin et dans ses mains un mixer Moulinex. Imaginez que l'on recycle l'idée au JSL : Montebourg et le made in 71 ? À quoi pourrait ressembler la photo ? Le ministre pourrait poser en slip Dim (Autun), on lui ferait aussi enfiler les chaussettes Perrin de Montceau ou les combinaisons de ski made in Creusot. Dans ses mains, la fameuse tablette Qooq assemblée dans le Bassin minier. On lui mettrait un poulet de Bresse sous le bras. Il pourrait siroter un verre de montagny ou un jus de fruits de chez Eckes Granini, ex-Joker, à Mâcon. Tout ça devant un sapin du Morvan ou un générateur de vapeur fabriqué à Saint-Marcel. Pas sûr que le ministre accepte notre séance photo, mais en tout cas, nous, on lance l'initiation.

Encarts publicitaires

- ⊕ Edition Mâcon, Bresse : Mazué Bois
- ⊕ Edition Charolais : Le Temps des Fleurs
- ⊕ Edition Creusot, Autun : Ravaux
- ⊕ Edition Autun Chalon : Cave de Martailly
- ⊕ Edition Bresse : L'Ouverture

ÉDUCATION. Une enquête nationale du syndicat enseignant Unsa révèle que la souffra

Malaise en classe : le cas d'

Inédit. L'enquête de l'Unsa est la première du genre en France à donner la parole spécifiquement aux directeurs d'école. **Stress.** 70 % des directeurs jugent leur métier et « épuisant ». 79 % le considèrent « très int

REPORTAGE

PAR FLORENCE POLI

Enseignants à tout faire, les directeurs d'école sont au bord du burn out comme le révèle une enquête nationale. Exemples sur le terrain, en Saône-et-Loire.

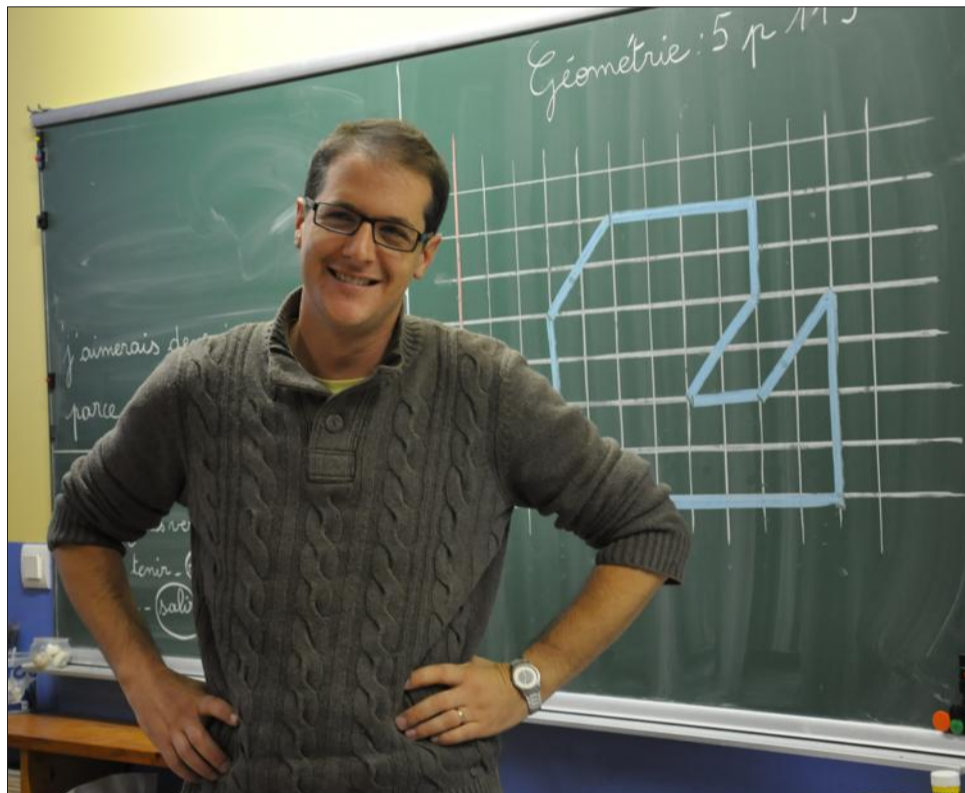
Oui, je veux bien répondre à vos questions mais plus tard. En ce moment, je fais classe ». En téléphonant à l'école de Bosjean, dans le canton de Saint-Germain-du-Bois, en milieu de matinée, on ne pensait pas perturber le cours d'un enseignant. « En début d'année, on sensibilise les parents d'élèves à ne pas appeler pendant les heures de cours. Beaucoup d'entre eux n'imaginent pas qu'on a la charge d'une classe », confirme Damien Deloge.

À 37 ans, le Bressan enseigne en primaire depuis une quinzaine d'années. À Bosjean, il dirige l'école de deux classes, qui fait partie d'un Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de 125 élèves pour la troisième année. Et enseigne à 29 élèves de CE1 et CE2.

Un enseignant « comme les autres »

Un rôle de direction qu'il ne conçoit pas comme un échelon hiérarchique. « Je suis avant tout un enseignant comme les autres. La différence, c'est que j'anime l'équipe ». Cet été, comme une soixantaine d'autres directeurs, il a répondu à l'enquête du syndicat des enseignants Unsa (lire ci-contre) sur les conditions d'exercice de la fonction.

« La direction d'école implique des tâches assez lour-



Damien Deloge, 37 ans, enseigne à 29 enfants de CE1 et CE2 à l'école de Bosjean dont il est directeur. Il coordonne également, de façon bénévole, le Regroupement pédagogique intercommunal dont fait partie l'école bressane. Le tout sans décharge de service. Photo F. Poli

« Le début d'année est dur, il faut tout gérer de front : rentrée, inscriptions, élections des parents d'élèves... »

Damien Deloge, directeur de l'école de Bosjean, en Bresse

des mais je parvenais à tout caser dans ma semaine de travail. Depuis que je suis, en plus, coordinateur du RPI, c'est devenu compliqué ». Aussi incroyable que cela puisse paraître au sein d'une fonction publique d'État, la coordination du RPI est bénévole. Elle implique pourtant de faire le lien avec l'Inspection d'académie, c'est-à-dire collecter, synthétiser et faire remonter à Mâcon toutes les données nécessaires au bon déroulement de l'année scolaire.

Au titre de la direction, Da-

mien Deloge voit son salaire bonifié de quelque 230 euros mensuels. Mais avec une école de deux classes, il ne bénéficie d'aucune décharge de service. D'où l'accueil téléphonique pendant le cours de géométrie...

Motivant mais fatigant

L'animation de l'école est une fonction « motivante », selon le directeur. « On fait le lien avec les parents, les élus, l'inspection, mais aussi tous les intervenants extérieurs ». Motivant mais fatigant, notamment en début

d'année. Jusqu'à la Toussaint, Damien Deloge débute sa journée à 6 h 30 et ne rentre pas chez lui avant 19 h. Sa deuxième journée de travail débute une fois les cours terminés, à partir de 16 h 30. Il faut alors recevoir les parents, animer les conseils d'école, de cycles ou de maîtres, participer aux réunions du conseil de RPI, dialoguer avec les psychologues, infirmières, médecins scolaires, assistantes sociales... Mais davantage que le salaire, c'est le manque de reconnaissance dans l'opinion publique qui touche l'enseignant. « Quand il s'agit des profs, on n'entend parler que de vacances scolaires. Notre métier n'est pas reconnu à sa juste valeur », regrette Damien Deloge.